

Ce défaut, qui est ordinaire aux Chevaux élevés dans les pays marécageux, vient de ce que la nourriture pousse trop à la pince & à la sole, au lieu de passer au talon : c'est aussi pour cela que presque tous les pieds combles, quoiqu'ils s'élargissent du côté des quartiers, se ferment au talon, qui se trouve privé de nourriture.

Suivant la structure de ces pieds, il est aisé de voir qu'il faut leur donner des fers à pantoufle avec les éponges étroites & épaisses en dedans, afin d'ouvrir les talons, & de contraindre la nourriture, superflüe à la pince & à la sole, de passer au talon. Il faut aussi pour la même raison, racourcir à chaque ferrure la pince du fer, & percer maigre en pince.

Il y a quelques Maréchaux qui se servent de fers voutés pour ces sortes de pieds. Cette méthode ne vaut rien : car bien loin de soulager les pieds, on les ruine par la suite, parce que le pied prenant la forme du fer, la nourriture pousse toujours à la sole ; ce qui rend le pied comble & difforme de plus en plus, & empêche le Cheval de marcher sûrement, n'appuyant que sur le milieu du fer. Il y a pourtant des pieds auxquels la sole surmonte plus dans un endroit que dans l'autre, ce que les Maréchaux appellent *Ognons*. Pour se servir de ces Chevaux, on est obligé nécessairement de vouter le fer.

Il y en a qui font barer les veines dans les pâturans, pour arrêter en haut la nourriture qui va à la sole ; ce qui réussit quelquefois : mais pour les Chevaux qui ont les pieds si combles, qu'on ne peut les rétablir par cette méthode, il faut les envoyer à la charuë, dans un pays dont le